

PEGGY GUGGENHEIM COLLECTION

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PICASSO. Sur la plage

Commissaire : Luca Massimo Barbero

Jusqu'au 7 janvier 2018

Peggy Guggenheim Collection, Project Rooms

Fruit d'une collaboration avec le Musée national Picasso de Paris, l'exposition s'articule autour d'une des œuvres que préférait Peggy Guggenheim, *La Baignade* de Picasso, issue de la Collection Peggy Guggenheim à Venise. L'exposition réunit une sélection de dix dessins, trois toiles et une sculpture réalisés par Picasso entre février et décembre 1937. Celle-ci est une des manifestations de **Picasso-Méditerranée**, un programme international créé à l'initiative du Musée national Picasso-Paris se déroulant du printemps 2017 au printemps 2018, qui réunit plus de soixante institutions culturelles autour du travail "*obstinément méditerranéen*" de Picasso. Véritable voyage au cœur de la création de l'artiste et à travers les lieux qui l'inspirèrent, **Picasso-Méditerranée** vise à renforcer les liens entre toutes les rives qui ont trait à la carrière de l'artiste.

Dès les débuts de 1937, Picasso devait réagir avec force à la guerre civile espagnole. Comme le montrent clairement les aquarelles *Rêve et mensonge de Franco*, présentées dans l'exposition et également issues de la Collection Peggy Guggenheim. L'engagement de l'artiste transparait bien évidemment de façon plus claire encore dans ses croquis préparatoires à *Guernica*, célèbre peinture murale réalisée en hommage à la capitale basque détruite le 26 avril 1937 par un bombardement aérien nazi-fasciste, organisé avec l'appui du général Franco en vue de renverser la République espagnole. *Guernica* fut achevée en juin 1937 pour être présentée dans le pavillon espagnol à l'Exposition internationale de Paris. Picasso devait également réaliser à cette période des œuvres qui, de façon moins évidente, reflétaient cependant ses préoccupations face aux événements qui ravageaient alors l'Espagne. *La Baignade*, œuvre signée et datée du 12 février 1937, rappelle significativement le style de celles des années 1920, dont l'une d'entre elles, *Trois baigneuses*, appartient à la collection du Guggenheim de New York. Peint au Tremblay-sur-Mauldre, près de Versailles, *La Baignade* représente des figures anthropomorphiques aux formes absurdement gonflées, presque sculpturales, typiques des scènes de plage achevées à la fin des années 1920 et aux débuts des années 1930. Cette série fut inspirée par Marie-Thérèse Walter, muse et compagne de Picasso bien que celui-ci avait déjà entamé une relation secrète avec Dora Maar. Ces deux baigneurs, à l'attention entièrement concentrée sur leur jeu avec une maquette de bateau, sont représentés de façon à la fois gracieuse et monstrueuse. De la même façon, la composition, calme, détendue, suspendue dans un lyrisme tendre n'est pas dénuée d'un sentiment de menace en raison d'une présence à l'horizon. Une sensation de voyeurisme impuissant émane de l'homme observant les jeunes filles, leurs formes florissantes et empreintes de sexualité exacerbée, qui rappellent celles des mythes classiques tels que le *Bain de Diane* ou la *Susanne* de l'Ancien Testament dans le livre de Daniel. Le croquis préparatoire, qui appartient aujourd'hui au Musée national Picasso-Paris,

PEGGY GUGGENHEIM COLLECTION

réalisé le même jour que la toile, sera pour la première fois présenté aux cotés de celle-ci avec un autre dessin préparatoire, issu d'une collection privée, don Picasso à Dora Maar, visible pour la première fois.

Grâce à un jeu subtil de connexions, la reconstruction du processus créatif qui amena Picasso à peindre *La Baignade* est transposable à *Femme assise sur la plage*, chef-d'œuvre du Musée des Beaux-Arts de Lyon daté du 10 février 1937. Cette huile sur toile remarquable, exécutée seulement deux jours avant celle de Venise, est une démonstration des recherches incessantes et des expériences qui seront résolues avec succès avec *La Baignade*. La toile dépeint une baigneuse nue sur une plage, surprise dans une position banale. Ce corps tendu dans l'espace, au traitement plastique et volumétrique de ses formes exagérément généreuses et anatomiquement simplifiées, unies à une atmosphère d'un lyrisme silencieux, nous rappelle de manière quasi explicite la figure de la baigneuse représentée à droite de la grande peinture du Guggenheim.

L'exposition se termine par une splendide troisième toile de Picasso : *Grande Baigneuse au livre*, aujourd'hui conservée au Musée national Picasso-Paris. Celle-ci fut exécutée moins d'une semaine après *La Baignade*, le 18 février 1937, au Tremblay-sur-Mauldre, là où Picasso avait acquis ancienne ferme. Grande forme sculpturale gris-blanc, *Grande Baigneuse* a les jambes croisées et sa tête, soutenue par les coudes, se penche sur un livre. Cette fois encore, la figure est imperturbable, immergée dans un environnement silencieux et le visage, à peine délimité, reste énigmatique. Quelque chose semble cependant avoir changé, suscité par la curiosité inquiète de Picasso. Avec la troisième *Grande Baigneuse*, Picasso abandonne, du moins en partie, la délicatesse formelle – très affirmée et déformée – des baigneurs précédents. Au lieu de cela, il favorise la construction de la forme dans des surfaces plus statiques avec un style obstinément angulaire, presque cubiste.

Avec ses nombreuses représentations de plages et de baigneurs – un sujet qui semble récurrent à chacun de ses nouvelles recherches formelles et iconographiques – Picasso n'était certainement pas en quête d'un nouveau sujet, mais cherchait plutôt à identifier et à définir le seul véritable thème extérieur de son travail.

Comme la plupart de ses motifs, le nu est abordé d'une manière à la fois traditionnelle et moderne. Giorgione, Titien, Ingres, Puvis de Chavannes, Manet, Cézanne, Matisse, Renoir ont nourri l'inspiration de Picasso pour ses personnages et ses compositions structurelles. La figure du nu en mouvement étant récurrente et d'une importance primordiale pour tous les artistes figuratifs. La nouveauté de Picasso ici, cependant, n'est pas la fonction de son sujet, mais plutôt en tant que caractéristique du génie espagnol, unissant expérience individuelle et tradition, il a créé quelque chose non seulement de nouveau mais d'absolument révolutionnaire.

PICASSO. Sur la plage est accompagné d'un catalogue illustré, en anglais et en italien, avec un essai du commissaire Luca Massimo Barbero.

PEGGY GUGGENHEIM COLLECTION

Le programme d'exposition de la collection Peggy Guggenheim est organisé avec le soutien des mécènes institutionnels de la fondation : EFG, Lavazza, la Regione del Veneto, le Guggenheim Intrapresæ et le Conseil consultatif de la Collection Peggy Guggenheim. Les programmes pédagogiques de l'exposition sont financés par la Fondazione Araldi Guinetti, Vaduz.

Institutional Patrons:

EFG
Lavazza
Regione del Veneto

The logo for Guggenheim Intrapresæ features a stylized 'G' and 'I' intertwined, with 'guggenheim' in a black sans-serif font and 'intrapresæ' in a red sans-serif font below it.

Acqua di Parma + Aermec + Allegrini
Apice + Arclinea + Arper + Corriere della Sera
Distilleria Nardini + Florim + Foodies Bros
Gruppo Campari + Hangar Design Group
Istituto Europeo di Design + Mapei + MST-
Gruppo Maccaferri + Orsoni + Reggiani
Illuminazione + René Caovilla + Rubelli
Safilo Group + Swatch

Picasso-Méditerranée:
Une initiative du Musée national Picasso-Paris

